Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 95 (1966)

Heft: 11

Rubrik: Cours de formation de responsables de cours postscolaires ordinaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cours de formation de responsables de cours postscolaires ordinaires

Du 20 au 24 septembre 1966, la Direction de l'Instruction publique du canton de Fribourg a organisé un cours spécial destiné aux prêtres et aux maîtres assumant la responsabilité des cours postscolaires ordinaires.

MM. les Inspecteurs scolaires ainsi que plusieurs personnalités se succédèrent à la table de conférence. Après chaque exposé, conférencier et participants entamèrent un dialogue en rapport avec le sujet traité.

On voudra bien considérer ce qui suit comme un rapport succinct des matières traitées et discutées.

Raisons de maintenir les cours...

Dans son message d'introduction, M. Paul Simonet, chef de service à la D.I.P., salue l'assistance et lui apporte les vœux de M. le Conseiller d'Etat José Python. M. Simonet souligne l'importance conférée à ces cours dont la formule renouvelée doit être en mesure de pouvoir satisfaire nos jeunes.

Il invite son auditoire à méditer, dans toutes leurs dimensions, les problèmes de cette mission quasi évangélique au service d'une jeunesse victime d'une carence intellectuelle, voire même affective.

M. Simonet démontre, cependant, que le caractère délicat et difficile d'une tâche ne saurait être, ipso facto, un facteur de démission.

Il serait grave de priver ces jeunes du contact bienveillant et de la compréhension d'un prêtre ou d'un maître. On soustrairait de leur vie une chance d'amélioration, voire d'épanouissement.

Lire, parler, rédiger...

Dans un exposé précis, M. Louis Maillard, inspecteur scolaire, démontre et concrétise les possibilités d'améliorer la langue maternelle des jeunes.

On déplore le manque d'intérêt grandissant à l'égard de la lecture. Et pourtant, on ne saurait considérer la langue écrite comme un moyen de formation et d'information désuet. Dès lors, il faut absolument capter les goûts au moyen d'une enquête et rechercher les atomes crochus susceptibles de déclencher l'intérêt. Ne serait-ce qu'en abordant, en première lecture, des reportages sportifs. On y trouve aussi une matière à discussion.

Quant à la correspondance, elle se rattachera au réel, à l'actualité. Il ne faut pas craindre d'innover; tenter de provoquer le réveil et l'adhésion des jeunes gens.

La société, le pays, le monde... et leurs problèmes!

Il appartient à M. Pillonel, inspecteur scolaire, de plaider en faveur du «thème». C'est une formule originale qui tient à la fois du centre d'intérêt et du forum. Au cours de cet entretien instructif on aura soin d'éviter tout verbiage.

Il est conseillé de traiter le sujet proposé sous les angles historique, géographique, économique et civique.

Cela exige, de la part du maître, une préparation et une ouverture d'esprit sur l'actualité.

La rédaction des questions, le choix du sujet et du titre, sont déterminants.

Faisant entrer l'histoire et la géographie dans le contexte du thème, M. Jean Monney, inspecteur scolaire, énonce quelques règles méthodologiques qui régiront les discussions.

Ne considérons pas la géographie comme une énumération de rivières, de montagnes... mais plutôt comme une invitation au voyage. La description sommaire de l'itinéraire est capable de soulever des questions et de mettre en lumière des problèmes sociaux et politiques.

On peut remonter le courant de l'histoire pour expliquer l'évolution de la vie nationale et internationale. Ainsi, ces plongées dans le passé faciliteront la compréhension du présent. Cette rétrospective ne manquera pas de projeter un faisceau lumineux sur l'avenir.

De la tenue...

M. André Wuilloud, inspecteur cantonal d'éducation physique, rappelle le but des quelques leçons prévues. Il insiste sur les exercices de base destinés à améliorer la tenue et le réflexe de nos jeunes. Ces silhouettes de «bananes» échevelées qui fourmillent dans les rues... ne sont-elles pas un premier symptôme de dégénérescence humaine? Le sport doit rétablir un équilibre physiologique menacé par les conditions actuelles de vie.

Des comptes...

La voix des mathématiques trouve un interprète méthodique en la personne de M. Armand Maillard, inspecteur scolaire.

Les participants découvrent avec plaisir la parfaite adaptation des problèmes proposés. L'arithmétique et la géométrie, vues sous cet angle réel et pratique, susciteront un regain d'intérêt même chez les jeunes les moins doués.

Ainsi que l'a démontré M. A. Maillard, chaque maître aura soin d'exécuter, au tableau, les croquis sur lesquels se concrétisent les données du problème.

Devant l'écran...

M. Joseph Rey, professeur, prodigue les conseils que lui fournissent son expérience avisée et son intérêt voué au cinéma.

Nos jeunes ne doivent pas absorber passivement ce qu'ils voient sur un écran de cinéma (ou de télévision). Il faut les habituer à porter un jugement sur un film. On discute le caractère des personnages; on compare les attitudes; on décèle les qualités; on dénonce les défauts. N'oublions pas de mettre en relief les valeurs artistiques, historiques et morales du film. Petit à petit, les traits négatifs et les séquences positives se comparent. La conclusion en découle: c'est un «navet»; c'est un spectacle de valeur.

Il est aussi important de faire comprendre à nos jeunes qu'ils encouragent les producteurs à la médiocrité en consentant à payer pour voir de la pacotille.

Souhaitons que les titres choisis pour la saison prochaine soient à la portée intellectuelle des spectateurs!

Les chemins de la vie...

M. Abriel, chef de service à l'Orientation professionnelle, analyse les différents stades de l'information professionnelle et les moyens pour y parvenir. Jamais encore, la jeunesse en âge de choisir une profession ne s'est trouvée en face de possibilités aussi multiples et prometteuses. Cependant, les adolescents courent le risque de prendre une décision erronée s'ils n'examinent pas attentivement, à la lumière de leurs aptitudes, les professions qui les tentent.

L'orientation professionnelle a comme point de départ le milieu familial et l'école.

Par des explications claires et par l'utilisation d'une abondante documentation, l'école peut aider à un choix judicieux.

Le Service d'Orientation professionnelle intervient, au moment propice, pour la passation de tests d'intérêts professionnels et d'une

Encre en cartouche ou bien en flacon?

Le nouveau stylo scolaire JiF vous dispense de trancher d'emblée la question, car il est conçu à la fois pour les deux systèmes:

recharge au moyen de la cartouche flexible n° 23, ou remplissage pneumatique avec de l'encre en flacon, grâce à un mécanisme très simple.

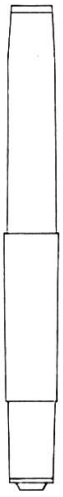
Voilà ce qui fait du JiF un stylo scolaire tout prêt à répondre aux préférences individuelles, soit avec sa cartouche de plastique, si rapide et si propre, soit que vous restiez fidèle à la tradition plus économique du flacon.

Le JiF est en outre un stylo scolaire **des plus avantageux:**

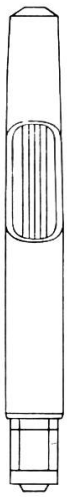
muni d'une cartouche, il ne coûte que **fr. 9.50** (et beaucoup moins pour les commandes collectives),

et fr. 12.50 seulement avec le mécanisme accessoire de remplissage.

Le stylo JiF fonctionne avec la cartouche Watermann normale n° 23



ou avec de l'encre en flacon, s'il est équipé du mécanisme de remplissage: une pression du doigt suffit pour faire le plein.



JiF – garni d'une plume souple bien visible!

JiF SA Waterman
Badenerstrasse 404
8004 Zurich

Waterman

Bible de poche

Traduction
des Moines de Maredsous

1 volume Fr. 10.–

En vente aux

Librairies Saint-Paul
1700 FRIBOURG

Librairie du Vieux Comté
1630 BULLE

Librairie de la Nef
1000 LAUSANNE

Favorisez les maisons qui insèrent dans notre revue

Le nouveau Wat

à remplissage capillaire ne tache jamais!

De même que la plante tire du sol sa nourriture et la tient en réserve dans sa tige, la charge capillaire du stylo WAT aspire l'encre et se remplit en quelques secondes.

L'encre est ainsi retenue dans un réseau de cellules communiquant entre elles, où l'air peut circuler librement.

Elle peut alors s'écouler régulièrement jusqu'au bec sans être affectée par les variations de la pression atmosphérique ou de la température.

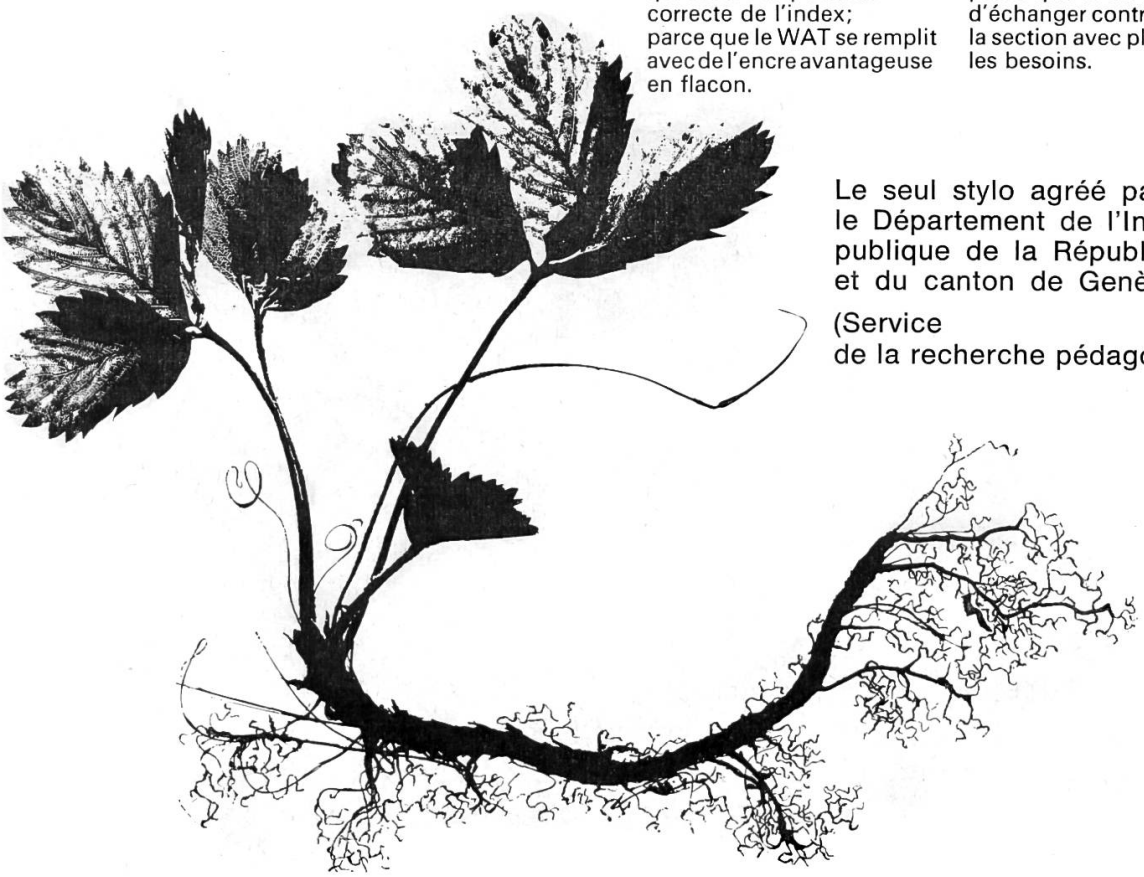
Pas l'ombre d'une tache à craindre, tout au long de 40–50 pages d'écriture!

Le stylo scolaire idéal pour tous les degrés:

parce que le WAT ne possède aucun mécanisme;
parce que le WAT ne peut jamais faire de taches;
parce que le WAT est pourvu d'une crête incrustée qui assure la position correcte de l'index;
parce que le WAT se remplit avec de l'encre avantageuse en flacon.

Le stylo idéal en classe:

parce que le WAT est à la fois robuste et adapté à la main des élèves;
parce que le WAT ne comprend que 4 éléments faciles à remplacer;
parce que le WAT permet d'échanger contre une autre la section avec plume, selon les besoins.



Le seul stylo agréé par le Département de l'Instruction publique de la République et du canton de Genève (Service de la recherche pédagogique).

Le WAT résiste longtemps aux maladresses des élèves!

WAT Waterman – le stylo scolaire idéal à fr.15.– seulement (rabais importants pour commandes collectives) dans toutes les papeteries.

JiF SA Waterman
Badenerstrasse 404
8004 Zurich

Wat Waterman

batterie de tests d'aptitudes. A cette occasion, il faut organiser les séances d'entretiens individuels durant lesquelles le jeune conversera avec un conseiller de profession.

Les jeunes des cours postscolaires ordinaires ne bénéficient souvent pas d'un climat familial favorable aux sacrifices exigés par une formation.

Il incombe donc aux maîtres et au Service de l'Orientation professionnelle de jauger et de conseiller ces élèves dont certains sont récupérables.

Vers la Lumière...

Au cours de son exposé intitulé «Liberté», M. l'abbé Zenhäusern propose de conduire le jeune homme hors d'un esclavage engendré par la paresse, la peur, le conformisme...

Le jeune n'attend pas du prêtre des discussions dogmatiques. A l'image du Christ, son ministre s'intéressera à la condition humaine des jeunes gens tout en restant discret et bienveillant.

Epanouir ces âmes souvent déprimées est une œuvre de choix qui exige beaucoup d'amour et de dévouement. Imitons les attitudes du Christ envers les humbles.

En guise de conclusion, je vous invite à méditer ces lignes: «... nous osons leur dire (parlant des éducateurs religieux), retournant une expression qui leur vient parfois aux lèvres, qu'ils ne «perdent jamais leur temps», quand ils le vouent aux jeunes les plus «ingrats», en apparence, du moment qu'ils les regardent avec les yeux du Christ, de ce regard aimant et bon qu'on n'oublie plus quand on l'a senti se poser sur son adolescence.» Cf. *L'Orientation religieuse des Adolescents* Léon Barbey, Editions de l'Ecole.

Qu'est-ce qu'être adulte?

M. le chanoine Léon Barbey, professeur à l'Université de Fribourg, répond à cette question. Précisons d'abord la notion d'adulte. Au sens courant cette expression est synonyme de «grande personne». Dans la loi civile, le mot adulte se lie à l'idée de majeur, majorité. Dans le domaine psychologique et caractérologique, on parle de personnalité adulte.

Adulte nous fait penser à maturité. L'état adulte implique maturité et achèvement dans l'exercice des fonctions vitales (sexualité, croissance, etc.).

A cette maturité physiologique, s'ajoute la maturité psychologique marquée par une stabilité motrice, émotive et intellectuelle. Elle se traduit

par une prise de conscience de l'individu envers lui-même et envers les autres. L'adulte s'accepte tel qu'il se connaît. Il sait la limite de ses possibilités. Il est conscient de ses défaillances. Il ne se laisse pas abattre par l'insuccès ou par l'échec. Il joue le jeu de la vie avec les cartes que lui ont fournies l'hérédité, l'éducation, sa formation et sa volonté.

Est adulte, celui qui est capable, sans l'aide de l'éducateur, de devenir «mieux homme» en conditionnant son élan personnel, son perfectionnement autonome et son effort dans la volonté de Dieu.

Qui sont-ils?

Dans un deuxième exposé, M. le chanoine Barbey établit l'inventaire psychologique caractérisant le comportement des jeunes de 16 à 18 ans.

Nous constatons que ces jeunes, bien qu'ayant atteint une maturité physiologique partielle (sexuelle par exemple), ne sauraient être considérés comme des adultes au sens défini ci-dessus. Ils subissent encore l'influence du phénomène de la croissance. L'achèvement est pourtant proche. Le comportement psychologique est marqué par une instabilité et par la rupture d'avec l'enfance. Il présente un tempérament actif (désir de conquête, sportif). C'est à cet âge que s'analysent les idées reçues. La raison en vérifie l'exactitude. Le jeune homme reconstruit le monde d'après ses idées. Le désir d'indépendance est manifesté. On l'assimile, à tort, à un sentiment révolutionnaire. L'adolescent éprouve le besoin de choisir librement.

Le jeune de nos cours est souvent complexé. Ce sentiment d'infériorité éveille en lui la réaction psychologique des «compensations», d'où cette attitude agressive qui désarme l'éducateur ou les parents mal informés. Guides que nous sommes, nous ferons preuve de compréhension et de bonté au sein de cette jeunesse qui a besoin de nous.

La voix de l'Etat!

M. José Python, Conseiller d'Etat, traduit ses sentiments et ses vœux à l'intention des responsables des cours postscolaires.

Il insiste sur la mission de l'Etat moderne qui doit favoriser l'épanouissement de l'individu quel que soit son échelon social.

Il exprime l'espoir de voir les effets de la collaboration et du dévouement quand bien même ils constituent un placement à longue échéance.

Nicolas Sallin